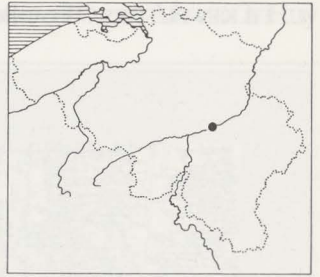


C. TILKIN-PETERS

Fouilles dans le quartier d'Outre-Meuse à Huy



La campagne de fouilles menée à Huy de juillet à novembre 1985, grâce à la collaboration entre le Cercle archéologique Hesbaye-Condruz et le Service national des Fouilles, a permis le dégagement d'une surface d'environ 350 m² dans un jardin de la rue Saint-Martin, derrière l'emplacement des anciennes fouilles du quartier «Batta»¹ (fig. 1). Bien qu'à Huy cette rive gauche de la Meuse, sans doute en raison de la morphologie du terrain, ait toujours eu moins d'importance que la rive droite, son occupation est cependant attestée depuis l'époque romaine, tout au moins le long du fleuve. Ceci fut prouvé par les fouilles du C.A.H.C., notamment celles du quartier artisanal de Batta et de la nécropole de Saint-Victor². La zone fouillée étant située à l'intérieur d'un rempart de la fin du XII^e - XIII^e siècle, comprenant les petites églises romanes Saint-Germain et Saint-Martin, dont il ne reste aujourd'hui qu'un pan de mur, nous nous attendions donc à nous trouver en contexte médiéval.

Le niveau d'occupation le plus ancien que nous ayons rencontré, situé à environ 3,40 m sous le niveau du sol actuel, appartient au haut moyen âge. Ilaffleure ou entame le terrain vierge, constitué de sable et de galets. Dans une épaisse couche d'argile claire, fine et homogène, très tassée et vraisemblablement rapportée, se découpe un fond de cabane à 2 trous de poteaux (fig. 2:a, fig. 3). Fichés au milieu des petits côtés du rectangle, ils constituaient sans doute le support de la faîtière, élément principal de la toiture. Sur le pourtour du fond de cabane, le décapage a révélé l'emplacement d'une centaine de petits pieux qui devaient supporter le clayonnage. Cependant, aucun dépôt noir, organique, ayant pu se former au cours de l'utilisation de cette cabane, n'a été traversé. La surface tassée de l'argile claire était directement surmontée d'un remblai plus récent dont nous parlerons plus loin. Nous ne pouvons en dire plus sur la structure de ce fond de cabane, sa fouille ayant été interrompue par l'hiver. On peut cependant ajouter que deux fosses (fig. 2:b), dont une lui est liée, lui sont sans doute



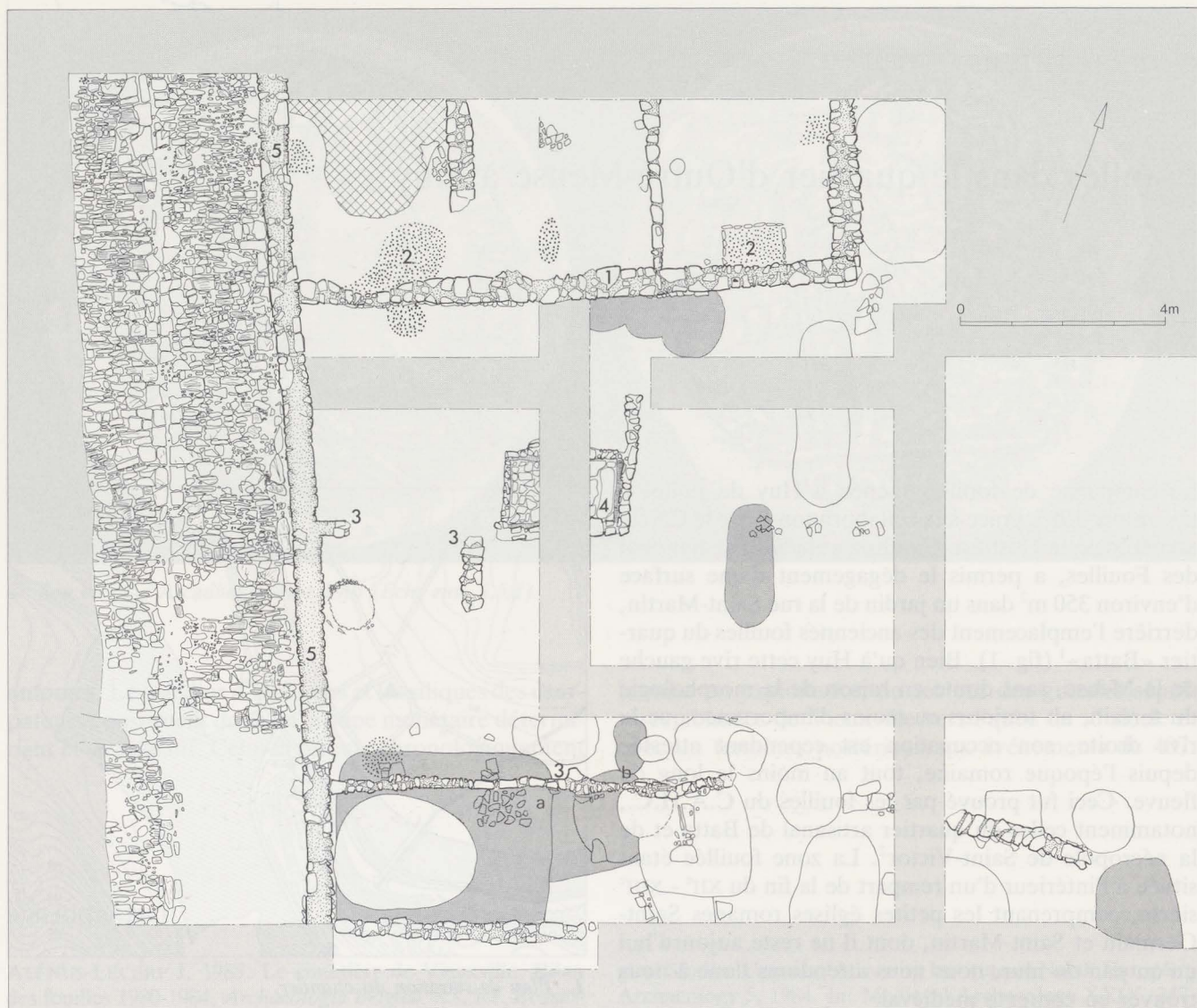
1 Plan de situation du chantier.

contemporaines et ont livré un matériel céramique caractéristique de l'époque mérovingienne dans la région, alliant les urnes lissées biconiques, décorées à la molette, aux vases de terre plus grossière, dont la lèvre est déversée ou forme une gorge, et aux écuelles (fig. 4:1-4). Cinq autres fosses du haut moyen âge, dispersées sur une plus grande surface, appartiennent peut-être au même ensemble. La zone décapée n'est cependant pas assez importante pour donner ne serait-ce qu'une petite idée de la composition réelle de l'occupation mérovingienne et de la fonction du fond de cabane (habitat principal ou annexe artisanale?). Ces éléments anciens ont malheureusement été perturbés par le creusement de fosses ou de silos plus récents. La plupart de ceux-ci ont livré de la céramique en abondance (fig. 4:5-7). De fabrication locale, elle recouvre toute la période dite «d'Andenne» (fin XI^e - fin XIV^e siècle)³ ainsi qu'une phase antérieure parfois qualifiée de «pré-Andenne», qui ferait la liaison avec le haut moyen âge, mais qu'il est encore difficile de

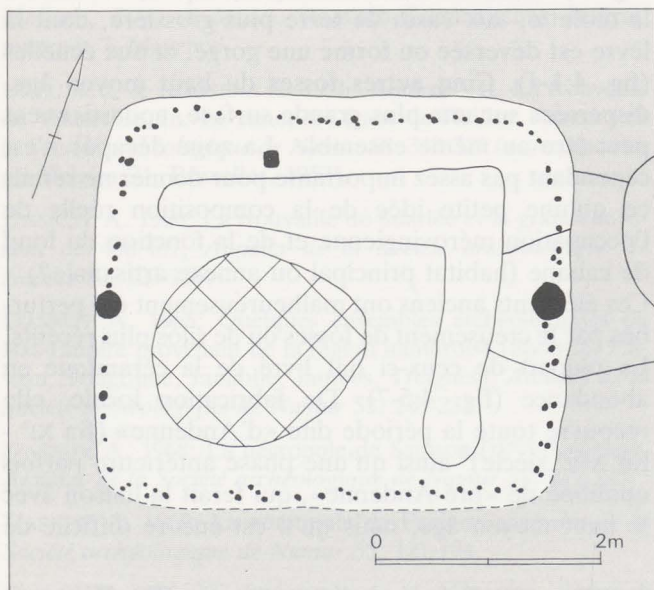
1 Fouille réalisée avec l'aide des Ministères de l'Emploi et du Travail et du Budget (C.S.T.).

2 Willems 1971; Docquier *et al.* 1984; Witvrouw 1973, 74.

3 Borremans et Warginaire 1966.

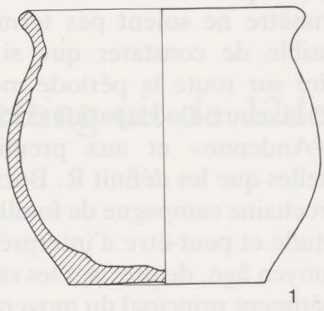


2 Plan de fouilles général: structures du haut moyen âge (en grisé) et médiévales.

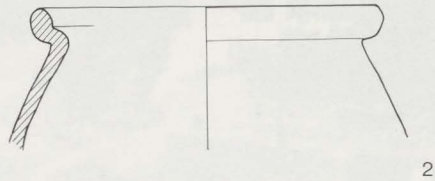


3 Plan d'un fond de cabane du haut moyen âge.

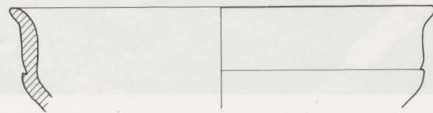
définir. Pour ces époques, nous n'avons, semble-t-il, rencontré aucun sol antérieur aux XIII^e - XIV^e siècles. Entre ce niveau (- 1,80 m sous le sol actuel) et celui du haut moyen âge, nous avons traversé une épaisse couche de remblai, perturbée uniquement par la construction de murs dont certains sont apparemment postérieurs à 1300 et par le creusement de certaines fosses. Ce remblai contenait un matériel contemporain de celui des fosses médiévales. Dans la partie inférieure, il était mélangé à des tessons du haut moyen âge. Tous les murs dégagés doivent être mis en rapport avec le tracé d'une ancienne voie bordant le chantier à l'ouest et descendant vers la Meuse. Les bâtiments formés par ces murs étaient d'importances diverses: certains, par endroits bien maçonnés, ont alors une profondeur étonnante, difficile à justifier (fig. 2:1). Ils présentent au moins deux phases différentes, avec remaniements importants et dont nous avons retrouvé les niveaux d'occupation. La phase la plus ancienne doit remonter à la fin du XII^e - XIII^e siècle, la seconde



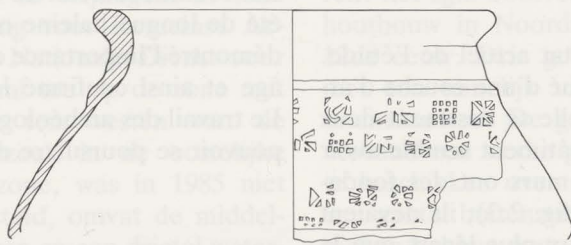
1



2



3

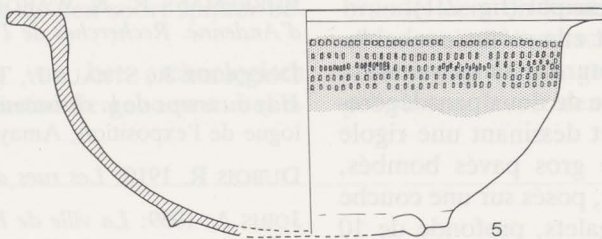


4

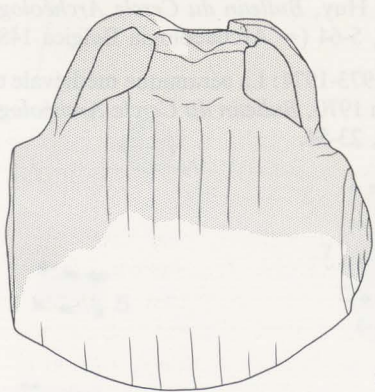


↑

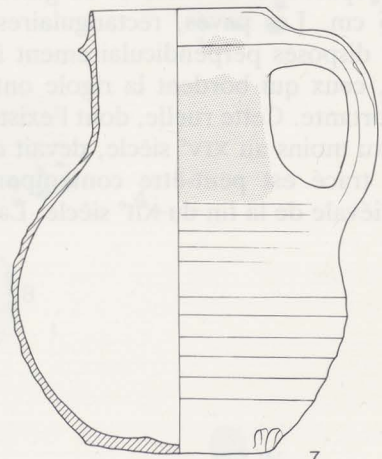
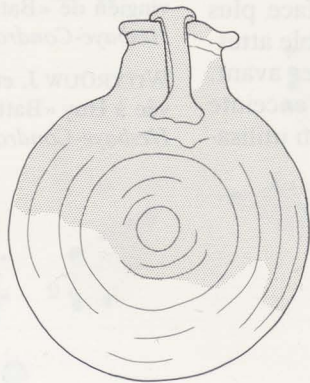
↑



5

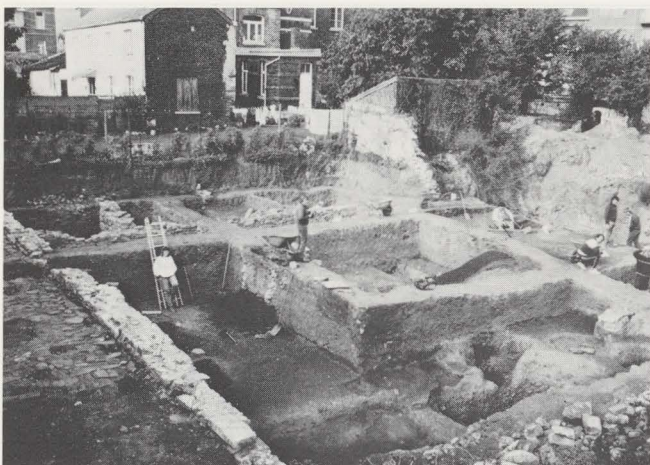


6



7

4 Echantillon de céramiques. Ech. 1/3 sauf molette: 1/1.



5 Vue générale du chantier.

est plus difficile à dater dans l'état actuel de l'étude. Le sol le plus récent était constitué d'une couche d'argile jaune très tassée, dans laquelle se dessinent deux foyers principaux (fig. 2:2). Ce bâtiment semble avoir joué le rôle d'habitat. D'autres murs ont des fondations étroites et peu profondes (fig. 2:3); ils devaient supporter des parois en matériaux plus légers que la pierre et avoir des fonctions annexes. Un «bassin» maçonné aux parois enduites et au fond pavé paraît leur être lié (fig. 2:4). Leur construction semble postérieure au XIII^e siècle. Le dernier mur (fig. 2:5), celui qui longe la rue, construit irrégulièrement, à des profondeurs variables et présentant plusieurs types d'appareil, semble être un mur de clôture. Il est postérieur à la destruction du bâtiment principal (fig. 2:1).

La rue, dans son état actuel, est elle-même probablement antérieure au mur de clôture mais postérieure au bâtiment en question. Formée de deux pans légèrement inclinés l'un vers l'autre et dessinant une rigole centrale, elle est composée de gros pavés bombés, d'environ 15 à 20 cm d'épaisseur, posés sur une couche de préparation de sable et de galets, profonde de 10 à 15 cm. Les pavés, rectangulaires pour la plupart, sont disposés perpendiculairement à l'axe de circulation, ceux qui bordent la rigole ont une surface plus importante. Cette ruelle, dont l'existence semble attestée au moins au XIV^e siècle, devait déjà exister avant. Son tracé est peut-être contemporain de l'enceinte médiévale de la fin du XII^e siècle. La fin de son utiliza-

tion coïnciderait avec son achat à la ville de Huy par le couvent des Dames Blanches à la fin du XVIII^e siècle⁴.

En conclusion, quoique la fouille et l'étude du matériel issu de ce périmètre ne soient pas terminées, il est cependant possible de constater que si le matériel semble s'étendre sur toute la période médiévale, les constructions et niveaux d'occupation correspondant à l'époque «pré-Andenne» et aux premières phases «d'Andenne» telles que les définit R. Borremans, sont absentes. La prochaine campagne de fouilles permettra de terminer l'étude et peut-être d'interpréter les structures du haut moyen âge, de préciser les rapports entre la ruelle et le bâtiment principal du moyen âge et entre celui-ci et les structures plus légères. Il serait également fort intéressant d'élargir la fouille vers l'ouest, mais il semble que l'occupation du haut moyen âge ait été plus dense vers la Meuse.

Les fouilles successives effectuées à Huy, qu'elles aient été de longue haleine ou de sauvetage, ont largement démontré l'importance qu'avait cette localité au moyen âge et ainsi confirmé les conclusions des historiens⁵. Le travail des archéologues, loin d'être achevé, devrait pouvoir se poursuivre dans les années à venir.

4 Dubois 1910.

5 Joris 1959.

BIBLIOGRAPHIE

BORREMANS R. & WARGINAIRE R. 1966: *La céramique d'Andenne. Recherches de 1956-65*, Rotterdam.

DOCQUIER J., STRAUS J., THIRION E. & WILLEMS J. 1984: *Huy au temps de la christianisation et des Mérovingiens*, Catalogue de l'exposition, Amay, Huy.

DUBOIS R. 1910: *Les rues de Huy*, Huy.

JORIS A. 1959: *La ville de Huy au Moyen Age. Des origines à la fin du XIV^e siècle*, Paris.

WILLEMS J. 1971: Le quartier artisanal gallo-romain et mérovingien de «Batta» à Huy, *Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz* 11, 5-64 (= *Archaeologia Belgica* 148).

WITVROUW J. et D. 1973-1974: La céramique médiévale trouvée à Huy «Batta» en 1970, *Bulletin du Cercle Archéologique Hesbaye-Condroz* 13, 23-54.